

De la sémiologie de la production culturelle dans l'espace médiatique francophone africain

(On the semiology of cultural production in the French-speaking African media space)

Mourad BOUZIANE
Université de Bejaïa

Abstract: *Africa is currently experiencing one of the most visible periods of renewal since the end of the colonial era. The continent is undergoing multi-paradigmatic shifts, particularly in relation to the geopolitical realignment that the world is experiencing today. The era of trauma caused by colonization now seems to be merging with a continuously renewed promise, that of consolidating an endogenous vision in its quest to reclaim its cultural destiny. This cultural reappropriation is obvious in the field of audiovisual production through programs designed by Africans for Africans. They thus introduce new themes related to issues such as sovereignty, economic uniqueness, as well as immigration and the fight against poverty.*

In this article, we will focus on examining the semiotic foundations of cultural production through Francophone media. Two television programs will be analyzed in order to understand the cultural intentions and social cognition that the African intelligentsia aims to bring to the debate on the cultural stage.

Keywords: *semiotics; culture in Africa; media in Africa; African cultural renewal; media and culture;*

Introduction

La période de la colonisation de l'Afrique (du 19^{ème} et jusqu'aux années 1960) a profondément influencé la situation culturelle du continent. Les puissances coloniales européennes ont imposé durant plus d'un siècle, leurs langues, leurs codes sociaux et une cognition spécifique à se représenter le monde. Ce qui a entraîné dans certains pays ou régions, la suppression des langues locales, une disparition de certaines coutumes, ainsi que la perte des repères identitaires et culturels.

A ce titre, plusieurs intellectuels africains à l'instar du camerounais Achille Mbembe ont appelé à cheminer vers une pensée « endogène » de l'Afrique faite par des Africains. Ainsi, le monde ne peut être perçu continuellement à partir d'une représentation unifiée. L'Afrique est en mesure de proposer une lecture propre à son histoire à partir d'une projection décomplexée de sa façon de voir le monde.

Aujourd'hui, l'Afrique se trouve dans une période de renaissance, où elle cherche à réaffirmer son originalité dans un monde de plus en plus multipolaire. Les chiffres sont dans ce sens encourageants. Selon les prévisions du FMI selon le site « bamada.net », des pays comme le Burkina Faso, l'Éthiopie, la République démocratique du Congo, l'Ouganda, le Mali et la Tanzanie afficheront des taux de croissance dépassant les 5% pour les années 2023 et 2024. En outre, le domaine culturel semble se réactualiser et profiter de cette amélioration économique. Dans ce sens, on commence à apercevoir non seulement des thématiques nouvelles mais également des produits jusqu'à peu suivis. La population africaine commence à s'intéresser aux débats publics, à l'actualité économique ou encore à la question sociale et culturelle.

Nous proposons dans ce papier une analyse sémiologique de deux émissions à connotation culturelle et ce faisant, de mesurer ainsi les centres d'intérêts des téléspectateurs africains. Il s'agira également d'offrir une analyse sémiologique de la stratégie adoptée par les chaînes de télévision pour représenter ce renouveau culturel. Cette analyse offre la possibilité d'explorer les intentions de la pensée culturelle, favorisant ainsi une réflexion critique sur les questions telles que l'identité, la tradition, ou encore de la réappropriation linguistique. La sémiologie peut nous offrir un outil d'introspection permettant de décoder les couches profondes de signification présentes dans les émissions culturelles africaines. En scrutant les signes et symboles, elle révèle les nuances des messages culturels et sociaux, aidant ainsi à la compréhension des dynamiques culturelles en Afrique.

1. De la problématique

L'Afrique a pu toujours bénéficier du soutien de ses propres intellectuels pour défendre sa culture. Ainsi, et à titre d'illustration, nous pouvons citer ici les travaux de quelques penseurs africains, à l'instar de Cheikh Anta Diop, l'anthropologue sénégalais qui a joué un rôle de précurseur en proposant une lecture de l'Afrique et de la civilisation africaine telles qu'elles ont existé avant la période de la colonisation. Chinua Achebe, cet écrivain nigérian, qui a quant à lui, constamment examiné l'impact du colonialisme sur le continent à travers ses œuvres, a décrit ainsi des héros africains confrontés à deux mondes distincts : celui de la colonisation décrit comme étant rationaliste mais dépourvu de justice, et celui de l'Afrique dont les valeurs traditionnelles ont été discréditées, laissant ainsi les Africains désorientés face aux défis de la modernité. De même, Frantz Fanon, ce psychiatre martiniquais, a toujours plaidé pour la réappropriation culturelle en explorant les dimensions psychologiques qui ont conduit le système colonial à conditionner le colonisé. Ainsi, ces quelques figures ont largement contribué à promouvoir la cause Africaine.

En outre, la culture africaine peut également être défendue à travers des émissions culturelles, présentant la richesse de l'Afrique sur les plans artistiques, sociaux et économiques. Cela offre aux téléspectateurs africains l'opportunité de se réapproprier leur histoire, de repenser leur culture de manière endogène, et de renforcer ainsi leur attachement à une culture longtemps reléguée au second plan par le récit colonial. Ces programmes favorisent la préservation de la voix africaine, permettant aux communautés locales d'exercer une souveraineté sur la narration de leur histoire et de leurs traditions.

L'analyse sémiotique des émissions culturelles en Afrique (objet de ce papier) offre une perspective intéressante permettant de comprendre les stratégies visant à mettre en avant la spécificité culturelle du continent. Ces émissions, qu'elles soient musicales, cinématographiques ou télévisuelles, reflètent une conscience. Nous voulons ici explorer et interroger cette conscience dans une perspective herméneutique, afin de décrypter les significations cachées derrière les symboles et les messages véhiculés. Il sera également question d'interroger la psychologie derrière les paroles prononcées par les invités, afin de mieux saisir les motivations et les dynamiques sous-jacentes à la création culturelle en Afrique. Ceci nous permettra ainsi de retenir pour ce papier la question de recherche suivante : Que dévoile la sémiotique des émissions culturelles en Afrique en ce qui concerne la mise en œuvre de stratégies liées au renouveau culturel sur le continent ?

2. De la sémiotique

L'analyse sémiotique dans le contexte des émissions culturelles revêt une importance académique certaine en tant qu'approche stratégique qui vise à dévoiler la vocation des symboles. Cependant, la définition de la sémiotique reste une entreprise complexe. Elle est pour Roland Barthes (1964) une exploration approfondie des signes et de leurs significations. Elle s'efforce de discerner comment ces signes interagissent au sein du système symbolique afin de transmettre des concepts et des significations. Pour Ferdinand de Saussure (1916), la sémiotique est la science qui se penche sur la nature des signes linguistiques et leur fonctionnement dans la communication humaine. De Saussure met en avant la relation fondamentale entre le signifiant (la forme du signe) et le signifié (le concept associé). Ces deux concepts, ne sont pas envisagés comme des entités physiques, mais plutôt comme des représentations mentales. Le signifié représente mentalement l'essence de la réalité du locuteur. Le signifiant, quant à lui, désigne la représentation mentale du mot ou du symbole (Rühl, 2000, 19-33). Quant à Umberto Eco (1976), il a élargi la portée de la sémiotique en la définissant comme étant la discipline qui explore la manière dont les signes, qu'ils soient verbaux, visuels ou autres, sont utilisés pour représenter le monde. Enfin, l'approche de Charles Sanders Peirce

(1903), bien que relativement ancienne, présente néanmoins un intérêt dans la mesure où l'auteur avait présenté la sémiotique dans une perspective triadique (Tengku, Fakultas, 2008, 1-6). Pour Peirce, cette discipline vise à explorer des relations complexes entre les signes (les objets qu'ils représentent), les interprétants (ceux qui les interprètent) et les signifiants (leur forme matérielle).

Nous pouvons ainsi constater que la sémiotique est la discipline qui s'intéresse à l'étude du signe et de ses relations. Elle explore un état du monde à partir d'une abstraction faite sur les éléments du langage pour n'en garder que la dimension moléculaire de la substance évocatrice perçue du signe.

En outre, l'œuvre de Roland Barthes (1964), intitulée "Éléments de sémiologie", reste un ouvrage central pour la discipline. Dans ce livre, il décrit comment la sémiologie peut être appliquée à divers domaines, tels que la publicité, la littérature et les médias. Le but de la discipline étant de décoder les messages sous-jacents et les idéologies associés. L'auteur examine en outre, comment les signes fonctionnent dans la communication et la culture, en se concentrant sur les concepts de « signifiant » et de « signifié ». Il introduit, également, la notion de "mythologie", où il analyse comment les objets et les idées du quotidien deviennent des symboles culturels.

La sémiologie sera utilisée ici dans une perspective d'expertise. On utilisera ainsi une méthodologie spécifique, qui permettra de mieux anticiper sur les desseins exprimés ou non par les producteurs des émissions culturelles choisies dans le cadre de cette étude. Ainsi, l'analyse sémiotique sera un élément de mesure de la vocation verbale et para-verbale utilisées par les invités afin de présenter et de débattre sur des sujets d'actualités propres à l'Afrique.

3. De la méthodologie d'analyse sémiotique utilisée dans cette étude

L'analyse sémiotique est une méthodologie qui vise donc à décrypter les signes et les symboles présents dans divers types de supports : textes, discours, images, etc. Elle permet ainsi de révéler les significations cachées et les mécanismes sous-jacents régissant la création et la réception de ces signes. Nous exposons, ici, l'une des méthodes les plus couramment utilisées en sémiologie, qui est basée sur la notion de "mythologie" telle qu'exposée dans l'œuvre de Roland Barthes, "Mythologies," publiée pour la première fois en 1957 et rééditée en 2004. Les étapes déduites de la pensée de BARTHES sont simplifiées et présentées dans les sections suivantes :

a) Identification des objets de la culture

Roland Barthes amorce généralement son analyse en identifiant des objets, éléments de la culture populaire ou signes courants méritant une attention particulière. Cela peut englober des produits de consommation, des images

publicitaires, des gestes, des discours, mais également d'autres formats de communication.

b) Décodage des signes :

Une fois les objets identifiés, Barthes se penche sur le décodage des signes qui les composent. Il examine les signes linguistiques, visuels, gestuels, etc., et analyse leur fonctionnement conjoint dans la création de sens.

c) Recherche de la dimension mythique

Barthes soutient que la culture contemporaine est imprégnée de "mythes," qui sont des systèmes de signes véhiculant des idéologies et des valeurs spécifiques. Il s'attache à repérer ces dimensions mythiques dans les objets culturels et à les déconstruire.

d) Analyse des oppositions binaires

Barthes explore fréquemment les oppositions binaires (par exemple, masculin/féminin, nature/culture, riche/pauvre) présentes dans les signes et objets de la culture. Il met en évidence comment ces oppositions sont exploitées pour construire des significations spécifiques.

e) Révélation des idéologies sous-jacentes

Une composante essentielle de la méthode de Barthes réside dans la mise en lumière des idéologies sous-jacentes transmises par les signes et objets. Il montre comment les symboles et métaphores renforcent des croyances culturelles et sociales.

f) Détournement des significations

Barthes encourage souvent le détournement des significations culturelles. Il suggère que les lecteurs et spectateurs peuvent remettre en question les significations établies et les normes culturelles en reconnaissant la dimension mythique des objets et en adoptant une attitude critique.

4. Les critères de choix des émissions télévisées

Afin de mener cette étude, nous avons choisi les émissions culturelles à partir des deux critères suivants :

a) Nature du contenu : Notre étude s'est concentrée sur des émissions offrant un contenu enrichissant sur le plan culturel, politique ou social. Nous avons cherché des programmes capables d'informer, d'éduquer ou de susciter la réflexion sur des sujets importants qui préoccupent l'Afrique en ce moment. Ainsi, des thématiques telles que : la souveraineté, la réappropriation de la culture, l'immigration sont des thématiques de prédilection pour cette étude.

b) Capacité d'influence : Nous avons examiné l'influence des émissions (*courant juin 2023*) sur les réseaux sociaux et les plateformes de partage des vidéos telles que YouTube et Dailymotion. Nous avons repéré deux émissions ayant suscité des débats en ligne animés et engendré des discussions de qualité parmi les téléspectateurs. Nous présentons dans le tableau ci-dessous les deux émissions expertisées dans cette étude.

<i>Titre de l'émission</i>	<i>Thématique centrale</i>	<i>Nombre de vues*</i>	<i>Emission / lien URL</i>
L'immigration massive des Africains vers le Canada : quelles perspectives pour le continent ?	Immigration	1000	Focus, Voxafrica https://www.youtube.com/watch?v=FMQs7wySUFY
AU COEUR DU SOCIAL : L'antre de la misère sociale	Social	99000	Gabonews (GABON) https://www.youtube.com/watch?v=NpJxBX0BG5E

Tableau 1 : Fiche signalétique des deux émissions choisies pour cette étude.

* A la date de rédaction de l'article.

5. Analyse sémiotique des émissions :

Nous proposons, une analyse sémiotique pour chaque émission retenue dans cette étude. Nous utiliserons les critères inspirés des travaux de Barthes .Les émissions citées ci-dessus seront analysées à partir des éléments suivants :

1. Emission 1 : L'immigration massive des Africains vers le Canada : quelles perspectives pour le continent ?

a) Identification des objets de la culture : L'invité principal est habillé d'une façon traditionnelle, il porte un Abacost et une toque de style africain. Le costume est porteur d'une sémiotique particulière. Ainsi, au-delà des considérations personnelles liées à la production de l'émission, ce genre de costume sans cravate a été porté à une époque comme un étendard symbolisant l'affirmation de l'identité culturelle africaine. La tenue vestimentaire traditionnelle dans une émission africaine, destinée aux Africains et réalisée (pour cette émission) dans un pays occidental semble inviter le téléspectateur notamment issu de la diaspora à se rattacher à la tradition du pays d'origine. Le vêtement est un marqueur de l'identité d'une personne, il permet

d'exprimer ce que le corps n'arrive pas à dire, ou ne peut dire. Il s'agit d'une invitation destinée à accueillir l'autre dans sa sphère identitaire. Il dit également à son semblable, que tu es le bienvenu, nous sommes installés dans le même corps, ainsi, ce dernier pouvant être national, culturel, religieux, confrérique, etc... La culture africaine est bien affirmée dans cette émission et le téléspectateur est invité à partager, découvrir, ou encore s'identifier à cette culture à l'étranger.

b) Décodage des signes : L'examen des signes linguistiques, visuels ou encore gestuels dans le cadre de cette émission nous invite à nous interroger sur la perspective donnée par le producteur de l'émission à ces signes. Ainsi, l'analyse des éléments linguistiques semble exprimer d'une façon rationnelle et apaisée une certaine intelligence africaine qui s'exporte et sait s'intégrer à l'occident. Le discours met en valeur un itinéraire de réussite tant académique que sociale d'un individu africain qui a émigré dans un pays nouveau. Le discours est « rassembleur » dans la mesure où l'invité parle de culture « continentale » et non de culture « locale ». L'Afrique est sa matrice de référence et l'immigration est une destinée qui est négociée à travers le prisme identitaire, l'invité dit dans ce sens, « ...l'Afrique nous appartient à tous... ». Cet ancrage identitaire fait de ce continent, une référence pour toute expression identitaire et un marqueur reconnu pour évoquer la culture de rattachement. En outre, la gestuelle est apaisée. Les gestes sont presque sobres, silencieux, comme si l'intérêt de l'émission réside dans sa capacité à se concentrer sur le fond. La force des mots est ainsi la ligne directrice de cette émission, l'invité et l'animatrice souhaitant mettre l'accent sur l'objet du « signifié » et non sur sa périphérie. Ainsi, le projet de la migration est pour la personne africaine un sujet d'actualité.

c) Recherche de la dimension mythique : Les éléments du langage engagés mettent en œuvre une série des mythes connus et partagés en Afrique. Cette émission offre ainsi la possibilité d'exprimer les croyances ainsi que les valeurs partagées par les Africains. Le mot « village » est évoqué pour mettre en exergue sa nature protectrice, puisqu'il est un abri qui protège l'individu des affres de la complexité de l'Occident.

La question de la répartition de la richesse sur le continent suscite un débat essentiel dans cette émission qui nous amène à réfléchir sur l'attachement manifeste de la personne africaine à sa terre natale, ainsi que sur son engagement constant en faveur du développement de l'Afrique. Cette discussion soulève également des préoccupations plus concrètes, notamment en ce qui concerne les relations entre les citoyens et l'administration en Afrique. Elle met en évidence les problèmes que rencontrent de nombreux Africains désireux d'investir dans leur pays d'origine, en particulier dans les

pays où les relations avec l'administration sont compliquées. En mettant en lumière cette inquiétude, l'émission met en relief la dimension mythique de l'engagement africain en faveur du développement du continent.

d) Analyse des oppositions binaires : L'émission met en exergue une série d'oppositions binaires, mettant ainsi en perspective certaines dualités entre les représentations et les réalités de vie des africains ayant migrés au Canada. Ainsi, il convient de noter la dualité entre le décor occidentalisé et le cœur des débats africains. Le décor de l'émission, avec ses meubles occidentaux, est un symbole de l'installation dans le lieu d'accueil. Il reflète le voyage réussi. Cependant, malgré cette empreinte de stabilisation, le cœur des débats se concentre sur des questions purement africaines. Ainsi, cette dualité met en relief un épisode d'un désir concrétisé, en occurrence l'installation en terre d'accueil.

Un autre point d'opposition se manifeste dans l'habillement de l'animateur et dans l'agencement du mobilier du salon. Le personnage étale une tenue africaine, ce qui est significatif à plusieurs niveaux. Cela témoigne entre autres d'un marqueur identitaire encore présent et enraciné chez la personne africaine. Ce marqueur est conjugué avec une réalité nouvelle. L'émission, a d'une façon habile, su transmettre une constance dans la conscience de l'immigration africaine, à savoir sa capacité à concilier la vie passée avec la vie désirée et cela en dépit de la complexité de cette entreprise dans la vie de toute la personne.

En outre, les conseils prodigués pour réussir une migration au Canada montrent que l'animateur est soucieux d'aider les personnes qui envisagent d'y partir. Ces conseils peuvent inclure des informations pratiques sur les procédures d'immigration, les opportunités d'emploi, et les moyens de s'intégrer dans la société d'accueil. Cette opposition du lieu (*pays de départ/ Pays d'arrivée*), souligne la complexité de la migration et la nécessité de guider ceux qui souhaitent entreprendre ce changement existentiel. Les conseils prodigués à partir de la terre d'accueil démontrent également un attachement à des valeurs venues d'ailleurs. Le sentiment d'appartenance, l'aide prodiguée à ses siens, ou encore les conseils de prudence, témoignent d'une « solidarité du corps social » encore tenace même en terre étrangère.

e) Révélation des idéologies sous-jacentes : Dans cette émission, les symboles et les métaphores sont manifestes et jouent un rôle prépondérant dans le renforcement des croyances culturelles et sociales liés à l'immigration. Ainsi, le décor occidentalisé, agrémenté de meubles occidentaux, se profile comme une métaphore visuelle éloquent d'un processus de migration venu à son terme. Il témoigne de manière assez habile du fait que la quête du « devenir » en terre d'accueil est achevée et que l'individu est enfin en

adéquation avec la culture du pays d'accueil. Cette métaphore visuelle renforce l'idée que la complexité de la logistique déployée pour réussir l'acte migratoire a été dépassée et que désormais la priorité est donnée à la construction et à l'édification d'un devenir dans cet ailleurs choisi pour soi.

L'habillement de l'animateur comme mentionné plus haut revient dans cette section pour manifester un attachement à son identité culturelle africaine. Celle-ci transcende le simple choix vestimentaire pour devenir une déclaration visuelle de l'attachement culturel face à l'adversité ontologique du projet migratoire. Cette métaphore renforce la croyance selon laquelle la préservation de la culture et de l'identité est un élément essentiel de l'individu, même lorsque ce dernier évolue dans des environnements différents.

En outre, les conseils prodigués pour réussir une migration en Occident agissent comme une métaphore de « l'espoir » et de « l'opportunité » que représente la migration pour les personnes désireuses de partir un jour. Ils symbolisent la possibilité de changer de vie et d'actualiser ses perspectives, tout en reconnaissant les difficultés inhérentes à l'acte migratoire sur le plan personnel.

f) Détournement des significations : Dans le contexte de cette émission, la stratégie de détournement des significations par les spectateurs est une démarche plausible qui leur permet de remettre en question les propos développés comme signe de résilience au projet de migration, en lui conférant une dimension irréaliste ou encore mythique. Ainsi, lorsque les spectateurs adoptent la perspective du détournement des significations, ils ne prennent pas les idées présentées dans l'émission comme des vérités indiscutables, mais plutôt comme des éléments à analyser de manière critique. Par exemple, les conseils pour réussir une migration en Occident peuvent être perçus comme une représentation idéalisée de ce processus, et les spectateurs peuvent choisir de les remettre en question. Ils peuvent se demander si ces conseils correspondent à la réalité complexe de la concrétisation du projet migratoire. De plus, en reconnaissant la dimension mythique de la réussite d'un projet migratoire, les spectateurs peuvent prendre du recul par rapport aux récits et aux idées préconçues sur la migration et consolident ainsi une résilience envers le projet migratoire.

2. Emission 2 : AU COEUR DU SOCIAL (L'antre de la misère sociale) :

L'émission commence en présentant immédiatement des images panoramiques sombres qui mettent en évidence la pauvreté et le désarroi des habitants du quartier mis en avant dans ce reportage. Les gestes adoptés en début d'émission sont à la fois vifs et déterminés, accompagnés de sourires, tout en reflétant

clairement l'intention de mettre en exergue les difficultés économiques de la population. De plus, la pauvreté est véhiculée à travers un décor sobre mettant en relief un semblant de vide dans le décor proposé par les producteurs. Le mythe du « néant » qui symbolise la misère est soigneusement présenté par des prises de vue ingénieuses. Toujours au début de l'émission, on peut apercevoir un véhicule abandonné et mis sur cale, tandis que, sur le même plan, les participants sont manifestement dans une situation précaire. En outre, les rares oppositions binaires révélées par l'émission mettent en avant un contraste singulier, celui des fresques collées à un mur qui démontrent l'authenticité et la richesse de la culture africaine. En même temps l'émission propose une vue d'ensemble d'un quartier en état de détérioration.

L'émission met en exergue également une série de symboles repérés dans la parole des participants, notamment un symbole à forte portée sémantique qui souligne la notion de survie dans un environnement précaire. Ainsi, la population interrogée semble revendiquer une détermination et une capacité de résilience, montrant qu'elle est prête à tout pour améliorer sa condition sociale. La posture critique vis-à-vis de la situation semble permettre à la population d'inclure d'autres revendications, en occurrence celles en relation avec la citoyenneté ou encore celles en relation avec les problèmes administratifs rencontrés quotidiennement. Cela est ainsi un symbole fort démontrant la capacité de la population à toujours donner un sens aux requêtes formulées, celui sans doute de demander le droit à une vie « normale ».

Conclusion

Ces deux émissions sont paradoxales : l'une évoque une réussite dans l'exil, tandis que l'autre parle du quotidien d'une certaine Afrique confrontée à son destin. La sémiotique témoigne de la forte capacité de résilience et d'abnégation de la population africaine. Que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du continent, la population africaine montre sa combativité et sa capacité à comprendre des processus complexes, tels que l'immigration ou la lutte contre la pauvreté, tout en conservant l'espoir de transformer son avenir. En somme, l'analyse sémiologique des deux documentaires révèle que la configuration psychologique des Africains, forgée dans l'adversité et face aux défis économiques, leur confère la capacité de surmonter les obstacles les plus ardues. Cela démontre que la structure psychique humaine qui s'est développée dans la contrainte a la capacité de reformuler la symbolique de « l'obstacle », en le démystifiant et en le subdivisant en une multitude de défis à négocier pour atteindre les objectifs souhaités. La culture est un élément fondateur qui permet de doter la structure psychique d'issues tant neuronales que psychologiques afin d'apercevoir l'obstacle comme une opportunité et non comme une fatalité.

Œuvres citées

- Barthes, Roland. *Éléments de sémiologie*. Communications, 1964.
- Barthes, Roland. *Mythologies*. Essais, 2004.
- Bruzy, Claude, et al. "La sémiotique phanérosacopique de Charles S. Peirce." *Langages*, vol. 14, no. 58, 1980, pp. 29-59. Sous la direction de François Peraldi.
- Darras, Bernard. "Une introduction à la sémiotique." *Introduction aux sciences de l'Information et de la communication*, Éditions d'Organisation, Paris., 1995.
- Eco, Umberto. *A Theory of Semiotics*. Indiana University Press, 1979.
- Peirce, Charles S. *Collected Papers of Charles Sanders Peirce. Volume 2: Elements of Logic*. Harvard University Press, 1903.
- Rühl, Marco. "Sémiologie et linguistique : les bases jetées par Ferdinand de Saussure." In *Linguistique pour germanistes : Une tentative de médiation entre la tradition française et la tradition allemande de l'étude de la langue allemande*. ENS Éditions, 2000.
- Saussure, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. Payot, 1916.
- Tengku, Ratna, Bahasa Fakultas. "La sémiotique de la communication de Peirce et Barthes". Universitas Negeri Medan, 2008.